

fibreuse de la glande. Il existe des ganglions moins compliqués et qui ne paraissent être qu'un enroulement des lymphatiques, *fausses glandes de Gerber*.

Les lymphatiques se terminent tous par deux troncs distincts dans le confluent des veines sous-clavière et jugulaire interne. Le *canal thoracique* réunit les lymphatiques de la partie sous-diaphragmatique du corps, de la moitié gauche du diaphragme, du cœur, du poumon gauche, du membre supérieur gauche, de la moitié gauche du thorax, du cou et de la tête, et va se jeter dans la veine du côté gauche. La *grande veine lymphatique droite* reçoit les lymphatiques de la moitié droite du thorax, du poumon, de la moitié de la tête et du cou du même côté, ainsi que de la moitié correspondante du diaphragme; elle se jette dans la sous-clavière droite. Chacun de ces deux troncs est situé le long du rachis, le canal thoracique étant de beaucoup le plus long, et reçoit trois branches principales, l'une antérieure, *branche mammaire*, l'autre externe, *brachiale*, et la troisième descendante, *jugulaire*.

1° *Ganglions de la tête et du cou, et lymphatiques qui s'y rendent*. — Ces ganglions forment une grande chaîne le long des vaisseaux veineux du cou; ils s'étendent: en avant, sous le nom de *ganglions sous-maxillaires*; en arrière, *ganglions sous-occipitaux*; en haut, *ganglions parotidiens*. Ils reçoivent les lymphatiques des téguments et des organes de la face, du crâne et du cou. Les réseaux des téguments du crâne, des muqueuses nasale, buccale, linguale, oculo-palpébrale, laryngienne, etc., sont très-serrés et très-développés; il en est de même du pavillon de l'oreille. Les vaisseaux efférents partis de ces ganglions vont à droite à la grande veine lymphatique, et à gauche au canal thoracique.

2° *Ganglions axillaires, et lymphatiques qui s'y rendent*. — Logés surtout dans le creux de l'aisselle, où ils sont en rapport avec les vaisseaux et les nerfs du plexus brachial, ils se relient en avant aux *ganglions thoraciques*, en haut aux *sous-claviculaires*, en arrière aux *sous-scapulaires*. Ils reçoivent les lymphatiques des parties latérales du thorax, de la mamelle et ceux du membre supérieur. Ces derniers sont disposés sur deux plans, superficiel et profond: les profonds accompagnent les vaisseaux; les superficiels longent les bords latéraux des doigts, gagnent le dos de la main, de là la face antérieure de l'avant-bras, où ils se divisent en trois groupes dont deux accompagnent les veines radiales et cubitales, et un groupe médian; les internes rencontrent le *ganglion épitrochléen*; ils se portent sur la face interne du bras et vont aux ganglions axillaires.

3° *Ganglions sternaux et médiastinaux antérieurs; lymphatiques qui s'y rendent*. — Quelques ganglions le long de l'artère mammaire interne, reliés à d'autres situés dans le médiastin antérieur au-devant du péricarde. Ils reçoivent les lymphatiques mammaires, ceux de la partie antérieure de la face convexe du foie, du péricarde, du cœur, du thymus.

4° *Ganglions médiastinaux postérieurs et bronchiques, et lymphatiques qui s'y rendent*. — Les premiers, logés le long de l'œsophage et de l'aorte, sont réunis à de petits ganglions situés dans les espaces intercostaux près de la colonne vertébrale, et aux ganglions bronchiques nombreux et volumineux placés dans la bifurcation de la trachée et le long de la racine des bronches. Ils reçoivent les lymphatiques intercostaux, œsophagiens, pulmonaires. Ceux de droite vont à la grande veine lymphatique, ceux de gauche au canal thoracique.

5° *Ganglions sus-aortiques, et lymphatiques qui s'y rendent.* — Situés devant l'aorte abdominale dans tout son trajet; ils se relient aux ganglions placés près de chaque organe ou annexe du tube digestif, entre les lames de l'épiploon, *ganglions stomachaux, spléniques, mésentériques*; ils reçoivent les lymphatiques de ces organes; ceux de l'intestin portent le nom de *chylifères* et naissent en partie des culs-de-sac contenus dans les villosités. — Les efférents de ces ganglions vont au canal thoracique ou à la citerne de Pecquet.

6° *Ganglions lombaires, et lymphatiques qui s'y rendent.* — Situés devant le psoas en dehors de l'aorte et de la veine cave inférieure, ils reçoivent les lymphatiques de l'utérus, de la trompe, de l'ovaire, du testicule, du rein et des capsules surrénales. Leurs efférents vont à la citerne de Pecquet.

7° *Ganglions pelviens, et lymphatiques qui s'y rendent.* — Se trouvent dans l'excavation pelvienne, se composent de deux groupes, l'un *hypogastrique*, latéral; l'autre *sacré*, médian; se relient en haut aux ganglions lombaires, en dehors et en bas aux ganglions iliaques externes. Ils reçoivent les lymphatiques du rectum, de la vessie, des vésicules séminales, du vagin, les lymphatiques fessiers, ischiatiques et obturateurs. — Leurs efférents forment autour des artères hypogastrique et iliaque primitives un *plexus iliaque interne* qui va aux ganglions lombaires.

8° *Ganglions inguinaux, et lymphatiques qui s'y rendent.* — Groupe important à la racine de la cuisse, composé des *ganglions iliaques externes*, des *ganglions inguinaux superficiels* et *profonds*. Les premiers entourent l'artère iliaque externe; l'un d'entre eux contribue à fermer l'ouverture interne du canal crural. Les ganglions

inguinaux superficiels sont situés au niveau du repli falciforme de l'aponévrose crurale; les profonds sont au-dessous du *fascia cribriformis*. Ils reçoivent les lymphatiques de la moitié sous-ombilicale des parois de l'abdomen, des téguments des fesses et du périnée, des organes génitaux, qui sont très-nombreux sur le scrotum, sur le gland et sur le prépuce (filet du prépuce).

**Lymphatiques du membre inférieur.** — Profonds et superficiels; les profonds accompagnent les vaisseaux et rencontrent les *ganglions poplités*; les superficiels naissent des téguments, se comportent aux orteils comme ceux des doigts, forment un plexus sur le dos du pied, et se groupent en deux séries qui accompagnent les veines saphènes. Les internes longent la face antérieure et interne de la jambe, et de la cuisse et vont aux ganglions inguinaux; les externes longent la face postérieure de la jambe et vont, les uns aux ganglions poplités, les autres aux lymphatiques internes. — Les efférents des ganglions inguinaux superficiels vont aux profonds à travers le *fascia cribriformis*. — Ceux des profonds vont aux ganglions iliaques externes, lesquels en fournissent à leur tour qui vont aux ganglions lombaires en formant un *plexus iliaque externe* qui entoure l'artère.

**Grande veine lymphatique droite.** — Très-courte, formée comme nous l'avons dit plus haut; s'abouche au confluent des veines sous-clavière et jugulaire droites.

**Canal thoracique.** — Naît au niveau des premières vertèbres lombaires par trois racines principales, deux ascendantes venues des ganglions inguinaux, pelviens et lombaires, et une antérieure venue des ganglions sus-aortiques; il présente à ce niveau un élargissement, *citerne de Pecquet*, se rétrécit, monte sur le milieu de la colonne vertébrale, s'infléchit à gauche en remontant

toujours et en restant appliqué sur les corps vertébraux, en arrière de l'œsophage et de la crosse aortique, décrit une courbure au niveau de la 6<sup>e</sup> cervicale, et se jette dans le confluent des veines sous-clavière et jugulaire interne gauches. Il est souvent dilaté en ampoule à son embouchure dans le système veineux.

## NÉVROLOGIE

Elle comprend l'étude des *centres nerveux* et des *nerfs*.

Les centres nerveux se divisent en : 1<sup>o</sup> *moelle* et *bulbe*; 2<sup>o</sup> *encéphale* (cerveau, cervelet, isthme de l'encéphale).

Ces centres sont entourés par des membranes protectrices, *méninges*, qui se continuent dans le crâne et dans le canal rachidien, mais que l'on divise néanmoins en *méninges crâniennes* et *méninges rachidiennes*. Les unes et les autres sont au nombre de trois : l'une fibreuse, extérieure, *dure-mère*; l'autre interne, cellulo-vasculaire, *pie-mère*, et une troisième séreuse, interposée entre les précédentes, *arachnoïde*.

### PREMIÈRE SECTION.

#### DES MÉNINGES.

##### CHAPITRE 1<sup>er</sup>. — DURE-MÈRE.

Membrane fibreuse résistante; adhère à la face interne des os du crâne, surtout au niveau des sutures, des parties saillantes et des trous osseux; fournit aux nerfs crâniens une gaine fibreuse qui se continue avec le névrilème et avec le péricrâne, enveloppe les vaisseaux et se prolonge dans le canal rachidien sous le nom de dure-mère rachidienne.